

DOUZIÈME ANNÉE VOLUME XXIV, No 16

Samedi 20 Octobre 1894

La  
**SEMAINE RELIGIEUSE**

DE  
**MONTREAL**

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque  
de Montréal.

*PRIX DE L'ABONNEMENT*

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

*ADMINISTRATION*

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

# CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

Vitraux D'art  
POUR EGLISES  
*Cloches d'Eglises*

AGENTS POUR LA MAISON

**E. Champigneulle & Cie**

BAR-LE-DUC

France.



APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

*Bref du 5 Mai 1865*

**STATUES, CHEMINS DE CROIX**

**ET VITRAUX D'ART!**

**Envoi sur demande de Croquis et Devis.**



## ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

### INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras  
du foie, maladies des nerfs, épuise-  
ment nerveux, maladies du  
sang, Anémie, Chlorose,  
Débilité générale et  
la Consommation.

Anchor Medicine Co., Québec.

Québec, 1er mars 1898.

Messieurs.—Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps, tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieux du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense. En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BELANGER, Ptre, curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

**ANCHOR MEDICINE CO.**

Québec et à la succursale à Montréal.

**No 1026 NOTRE-DAME**

# AUX MESSIEURS DU OLERGE

## VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Italie et d'Espagne*, de nos *vins de messe*. Les certificats authentiques que nous nous et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

**HUDON HEBERT & CIE**

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

# B. E. MCGALE

## PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123  
MONTREAL.

Le dimanche :

de 1 heure à 2 heures P. M.  
" " " 4 6 " "  
" 8.30 " 9.30 "

## VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

**ERNEST GIRARDOT & CIE.,** Propriétaires,

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à **ERNEST GIRARDOT & CIE.** SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

## Cloches Pour Eglises

### MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDRERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang).

**MENEELY & CIE**

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

### HUGH RUSSEL;

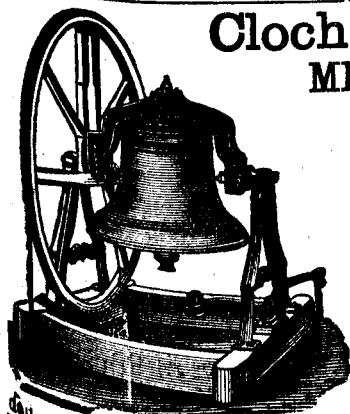
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

à vapeur le plus près



Delivree soit à Montrea!, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau

## Prières des Quarante-Heures

SAMEDI	20	OCTOBRE	— Ste-Brigide à Montréal.
LUNDI	22	"	— St-Roch.
MERCREDI	24	"	— Pointe Claire.
VENDREDI	26	"	— St-Edouard.

## Fêtes de la semaine

DIMANCHE	21	OCTOBRE	— 23 P. Pureté B. V. M., d. m.
LUNDI	22	"	— De la Férie.
MARDI	23	"	— T. S. Rédempteur, d. m.
MERCREDI	24	"	— S. Raphaël, Archange, d. m.
JEUDI	25	"	— Du SS. Sacrement, sem.
VENDREDI	26	"	— S. Evariste, P. M., simp
SAMEDI	27	"	— Vig. SS. SIMON & JUDE.

## La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents  
défunts de ses abonnés.

# ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

## D'Ornements d'Eglise

### Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

*Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.*

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

**1677 rue Notre-Dame • Montreal**

# LIBRAIRIE GRANGER FRERES

MONTREAL

- Mayet M. C.** L'ange de l'eucharistie ou vie et esprit de Marie Eustelle, d'après les documents les plus authentiques. Nouvelle édition, 2-12 1.25
- Cet ouvrage est assurément un des plus propres à faire aimer Notre-Seigneur dans la sainte Eucharistie. Il nous met sous les yeux l'un des plus frappants exemples connus dans l'histoire de l'Eglise, des transformations merveilleuses que la sainte Eucharistie opère dans les âmes.
- Au ciel un ange de plus**, fragments et lettres de consolation tirées de S. François de Sales, de Fenelon, du R. P. de Ravignan, du R. P. Lacordaire, etc., 3e édit., 1-18 20
- Pioger l'abbé.** Au revoir ! ou la famille au ciel, 1-18 20
- Perigneux Mgr.** Bouquet de myrrhe offert à Marie sur la montagne des parfums. Courtes méditations sur la passion de Notre-Seigneur, 1-32 33
- Grou R. P.** Caractères de la vraie dévotion, 1-18 15
- Huguet R. P.** L'art de la conversation, au point de vue littéraire et chrétien, 1-12, 4e édition 38
- Les médisances et les calomnies

dont on assaisonne les conversations donnent lieu à de grands désordres et souvent à d'irréparables malheurs. Chercher à prémunir contre d'aussi redoutables défauts est une œuvre utile et féconde en fruits de tout genre.

**Le meme.** Célèbres conversions contemporaines, 1-12 75

Ce livre également bon pour les lectures publiques et les lectures particulières, ne renferme que des détails entièrement à la portée de tout le monde. Nous le croyons surtout propre à faire beaucoup de bien aux âmes fatiguées par le doute, l'irrésolution et les préjugés. Il produira à leur égard tous les effets du proverbe si connu : « Les conseils et les encouragements peuvent émouvoir, mais les exemples entraînent. »

**Barbier de Montault.** Chemin de la croix avec les méthodes pour l'érection des chemins de la croix, conformément aux décisions et aux usages de la sainte Eglise romaine, 1-18 25

**Saint François de Sales.** Conduite pour la confession et la communion. Nouv. édit., augmentée de prières

- choisies, avec une table très utile  
aux confesseurs et aux pénitents,  
1-18 20
- Mgr Manning.** La confession, tra-  
duit par l'abbé Pallart, 1-18 20
- Le meme.** La confiance en Dieu, tra-  
duit par l'abbé Pallard, 1-18 20
- Drohojowska Ctesse.** Conseils à  
une jeune fille sur les devoirs à rem-  
plir dans le monde, 1-12 38
- Monniot V.** Le but de la vie, 3e  
édit., 1-12 63
- Cet ouvrage contient des études  
de cœurs de jeunes filles, non pas  
de jeunes filles vulgaires et frivoles  
comme on en voit trop, et, comme  
l'auteur en laisse bien apparaître  
quelques-unes, mais surtout de na-  
tures d'élite, qu'une éducation soli-  
de a cultivées, et que l'amour divin  
fait triompher des imperfections na-  
turelles ; les situations sont frap-  
pantes de vérité, et tout est écrit  
d'une manière charmante.
- Marchal V.** Le bouquet de la jeune  
fille, 1-18 50
- Le meme.** La conscience comme il la  
faut, 1-18 50
- Le meme.** Espérance à ceux qui  
pleurent, 1-18 50
- Le meme.** La femme comme il la  
faut, 1-18 50
- Le meme.** L'homme comme il le faut,  
1-18 50
- Le meme.** Tout est là, 1-18 50
- Ricard l'abbé.** La crèche et le taber-

nacle, pieux sujets de méditations  
1-32 15

**Morel R. P.** Les délices eucharis-  
tiques ou l'union de l'âme avec Dieu  
dans la sainte communion, 1-18 50

**Lebon Hubert.** La corbeille eucha-  
ristique ou la sainte communion,  
parfum de la vie chrétienne, 1-18 25

Ce livre est, en quelque sorte, le  
journal en miniature d'une longue  
et toute céleste vie. Si nous le pré-  
sentons sous la forme gracieuse  
d'une *corbeille*, c'est que l'amour  
eucharistique a dû le remplir, com-  
me autant de fleurs, de toutes les  
saintes innocences dont il s'entoure  
lui-même, innocences infinies et que  
la langue terrestre de l'homme a  
tant de peine à traduire.

**Saint Francois de Sales.** Le direc-  
teur spirituel des âmes dévotes et  
religieuses, 1-18 15

**Huguet R. P.** Dévotion à Marie en  
exemples, ou excellence des prières  
et des pratiques en l'honneur de la  
très sainte Vierge, démontrée par  
un grand nombre d'exemples, de  
traits et de miracles authentiques,  
2-12 1.50

**Fenelon.** Education des filles, 1-18 15

Le cardinal de Bausset a dit de  
ce petit ouvrage composé sur une  
matière si importante : « Il renferme,  
malgré sa brièveté, plus d'idées  
justes et utiles, plus d'observations  
justes et profondes, plus de vérité  
pratiques et de saine morale, qu'

tant de volumineux ouvrages publiés depuis sur le même sujet.

**Vaubert R. P.** Exercice de la présence de Dieu, 1-32 10

**Duquesne l'abbé.** L'évangile médité et distribué pour tous les jours de l'année, suivant la concorde des quatre évangélistes. Nouvelle édition augmentée de 80 plans de conférences et d'homélies, dont le fonds et les preuves sont renvoyés au texte de l'Évangile médité par des indications exactes, 4-12 2.00

Ce livre a obtenu dès sa première publication un immense succès, qui depuis ne s'est jamais démenti. C'est qu'on ne possède rien en ce genre qui puisse lui être comparé, et qu'il réunit à lui seul les avantages de tous les autres livres composés sur l'évangile. Ajoutons que deux tables indiquent exactement les matières traitées dans le cours de l'ouvrage, et l'évangile de chaque jour de l'année.

**Noël M. abbé.** Explication littérale, morale et mystique des prières et des cérémonies de la messe, avec de nombreux traits historiques à la suite de chaque instruction, 2-12 1.50

**Belouino Dr.** La femme. Physiologie histoire, morale, 4e édit., 1-8 1.25

La *Femme* est un livre plein de charme et d'intérêt, que rechercheront les penseurs, et même les femmes auxquelles l'expérience et l'âge ont donné le droit de lire ce qui ne

convient pas à la délicatesse des jeunes filles. M. Belouino trace un tableau très varié, très attachant et très instructif de la vie intérieure de la femme, de ses sentiments, de ses idées, de ses penchants et de ses passions, etc.

**Guide de l'âme** dans les voies de l'oraison ou méditations sur l'oraison mentale, par un père Mariste, 1-12 75

**Guide de la religieuse,** direction, exercices et méditations à l'usage des religieuses, A. M. D. G., 1-12 88

Voici un livre dont tant de religieuses sentaient le besoin ; voici le guide fidèle et sûr qu'elles réclamaient pour les aider à bien remplir leurs sublimes fonctions. Cet ouvrage en retraçant leurs devoirs nourrira saintement leur âme par la prière et la méditation. Elles y trouveront les exercices les plus convenables à leur état, et elles se convaincront de plus en plus de cette douce vérité qu'il n'est rien de précieux, sur la terre, si ce n'est d'aimer, de louer et de servir Dieu.

**Importance de la prière** pour obtenir de Dieu toutes les grâces et le salut éternel, par saint Alphonse de Liguori, 1-18 13

**Insinuations de la divine piété,** ou vie et révélations de sainte Gertrude, vierge et abbesse de l'ordre de saint Benoît, 2-12 1.00

**Jesus-Christ medite** et contemplant tous les jours de l'année, ou méditations pour tous les mois de l'année sur les mystères de la vie du Sauveur et les fêtes des saints avec les retraites de chaque mois par le R. P. de Geyer, de la Compagnie de Jésus, 6 volumes in-18, pleine reliure en toile, tranche rouge, avec écriin, et ornement doré, au lieu de \$3.75 2.50

1o *Décembre-Janvier* : Incarnation du Verbe. — Sainte enfance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.—Fêtes et retraites du mois 1 fr. 50

2o *Février-Mars* : Préliminaires de la Passion.—Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.—Fêtes et retraites du mois 1 fr. 50

3o *Avril-Mai* : Suite de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.—Sa vie glorieuse.—Actes des apôtres.—Retraites du mois 1 fr. 50

4o *Juin-Juillet* : Vie publique de Notre-Seigneur Jésus-Christ.—Fêtes et retraites du mois 1 fr. 50

5o *Août-Septembre* : Vie publique de Notre-Seigneur Jésus-Christ.—Fêtes et retraites du mois 1 fr. 50

6o *Octobre-Novembre* : Vie publique de Notre-Seigneur Jésus-Christ.—Fêtes et retraites du mois 1 fr. 50

Ces courtes et substantielles méditations sur l'Incarnation du Verbe, sa naissance, sa vie cachée correspondent, par leur objet, aux mystères que nous rappellent la sainte Liturgie. L'auteur dans son plan, embrasse tout le cycle lyurgique, augmenté des dévotions particulières que l'Eglise a solennellement approuvées et recommandées : il donne donc satisfaction complète à la piété des fidèles. Avec quelle sobriété, quelle profondeur, quelle intelligence des mystères les plus augustes de notre foi et des nécessités les plus urgentes, les plus intimes de notre époque, il commente le saint Evangile.

Dès leur apparition, Monseigneur l'archevêque de Cambrai recommanda ces méditations aux personnes pieuses, disant : « Elles y trouveront des pages substantielles, prêtant beaucoup à la réflexion, un fonds de doctrine solide et présente d'une manière neuve, une spiritualité rare et pratique. Ces méditations instruiront et feront prier ; ce double fruit les fera de plus en plus apprécier. »

**GRANGER FRÈRES, Libraires, Montréal.**



LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

---

---

12<sup>ME</sup> ANNÉE. SAMEDI, 20 OCTOBRE 1894. VOL. XXIV, No 16

---

---

## SOMMAIRE :

I. Offices extraordinaires. — II Mgr Satolli à Montréal. — III M. Jean Herménégilde Carrières. — IV Le chapelet récité en commun. — V Chambly. — VI Chronique. — VII Extrait d'un calendrier perpétuel d'indulgences plénières. — VIII Aux prières.

---

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 21.—Annonce de la fête des SS. Simon et Jude.

**Cathédrale.**—Dimanche 21, à 6 heures A. M., ordination ; à 7½ heures P.M., ouverture de la retraite des femmes.

**Providence.**—Mercredi 24, profession religieuse.

Dimanche 21.—Solennité des Titulaires de Ste-Thérèse et de St-Luc.

Dimanche 28 —Solennité des Titulaires de Ste-Marie Salomé et de St-Raphaël à l'Île Bizard.

---

## MGR SATOLLI A MONTREAL

---

La visite de Mgr Satolli à Montréal a été avancée de quelques jours, mais le programme des fêtes intimes organisées en l'honneur du distingué visiteur n'a pas été modifié.

Ainsi que nous l'avions annoncé, le Délégué apostolique, arrivé lundi-matin, a été l'hôte de Mgr l'archevêque. Quelques minutes après son entrée dans le palais archiépiscopal, Mgr Satolli s'est rendu à l'église où il a dit messe en présence des élèves de l'Académie de l'archevêché et d'un nombre considérable de fidèles.

Disons dès maintenant que le Délégué apostolique, en visitant longuement et minutieusement la cathédrale de Montréal, en a apprécié le plan général et chacune des parties dans des termes sincèrement et extrêmement élogieux. C'est avec un plaisir visible qu'il a parcouru plusieurs fois le vaste édifice, s'arrêtant, en habile connaisseur, aux endroits les plus propres à présenter un coup d'œil nouveau, et s'informant avec soin de tous les détails du futur achèvement de l'église et de sa décoration. Mgr Satolli s'est fait ouvrir les chapelles latérales non encore terminées afin de se rendre un compte exact de la fidélité avec laquelle on a imité St-Pierre de Rome jusque dans les moindres détails. Sa Grandeur a tenu aussi à monter au jubé pour examiner le mécanisme de l'orgue et le jeu de la soufflerie électrique, deux perfectionnements peu connus en Italie et qui l'ont beaucoup intéressée. Elle a même poussé la bienveillance jusqu'à suggérer quelques embellissements de détail dont on sera certainement heureux de tenir compte.

Dans l'après midi de lundi, Mgr Satolli a visité, en compagnie de M. le supérieur de St-Sulpice et de plusieurs prêtres, les maisons et les églises des Oblats, des Rédemptoristes et des Franciscains, ainsi que l'académie du Mont St-Louis et le collège des Pères Jésuites.

Dans cette dernière institution on avait organisé une belle démonstration. A l'adresse latine lue par un étudiant en philosophie, M. R. Delorimier, le Délégué apostolique a répondu également dans cette harmonieuse langue de Cicéron qu'il parle avec tant de facilité, de grâce et d'énergie. Aussi les élèves ont-ils, à plusieurs reprises, couvert de leurs applaudissements enthousiastes la voix de l'éloquent orateur.

La soirée a été occupée par la réception des prêtres et des religieux de la ville qui sont venus présenter leurs hommages au représentant du Saint Père, dans le salon de l'archevêché. Avant l'arrivée des visiteurs, avaient eu lieu à la cathédrale les exercices ordinaires du mois d'octobre qui se sont terminées par la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement donnée par le Délégué apostolique. Mgr Satolli en a pris occasion pour renouveler en présence du clergé l'éloge de la cathédrale et l'expression de son admiration pour les établissements religieux de la ville de Montréal, la foi des catholiques et l'harmonie parfaite qui existe parmi les prêtres.

Mardi matin, après avoir dit la messe dans la cathédrale, Mgr Satolli s'est rendu au grand séminaire.

Au fond de la salle de récréation, décorée avec beaucoup de richesse et de goût, s'élevait un trône où prirent place le Délégué apostolique, Mgr Fabre et Mgr Decelles.

La soutenance commença aussitôt après l'adresse latine présentée au nom des séminaristes par M. Lane, du diocèse d'Orégon.

Pour sujet de cette discussion à la fois philosophique et théologique, on avait pris une thèse sur *les futurs contingents*, en souvenir sans doute de la prédilection toute particulière avec laquelle Mgr Satolli, professeur émérite du collège de la Propagande, s'était toujours appliqué à développer la doctrine de saint Thomas sur cette question, l'une des plus intéressantes de l'enseignement scolastique.

La thèse fut vigoureusement défendue par M. Kiney, du diocèse de Grand Rapids, et combattue avec talent par M. Parrier, de l'archidiocèse de Montréal ; les objections étaient posées par MM. les abbés Brophy et Labrosse, tous deux anciens élèves de Mgr Satolli et professeurs actuels à St-Sulpice.

Mais les séminaristes et la foule considérable des prêtres venus au Grand Séminaire pour jouir de cette fête intellectuelle avaient hâte aussi d'entendre la voix du maître.

Ayant débuté par un sympathique éloge de la Compagnie de St-Sulpice, Mgr Satolli voulut bien redevenir professeur pendant quelques instants. De la doctrine de l'Ange de l'école il fit en latin une exposition substantielle, limpide, pleine d'éloquence et de chaleur dont nous essayerions en vain de donner une idée.

Toutes les personnes présentes descendirent alors au réfectoire pour le dîner auquel assistaient aussi le médecin et l'avocat de la maison, les présidents des facultés de droit et de médecine de l'Université Laval, le maire de Montréal, le juge en chef, le premier ministre de la province, le consul général de France et quelques autres laïques de distinction.

Ce fut ensuite au tour des élèves du collège de présenter leurs sentiments de respect et de dévouement au représentant du Saint-Siège. Ils le firent dans des adresses en langue latine et grecque. Non moins que les élèves des jésuites, ces jeunes collégiens furent ravis de l'éloquence avec laquelle le Délégué apostolique parle la forte et belle langue du siècle d'Auguste.

Mgr Satolli visita encore le séminaire de Philosophie et le

couvent de Villa Maria avant de descendre au Séminaire de la paroisse, où l'attendait une délégation de la colonie italienne conduite par le Père Augustin de l'ordre de Saint François, et d'où Sa Grandeur est partie le soir même à destination de Québec. Les déclarations formelles et catégoriques faites par le Délégué lui-même à tous les journalistes qui sont venus l'*interviewer*, nous dispensent d'insister autrement sur le fait qu'il n'est chargé, pour le Canada, d'aucune mission, ni officielle, ni officieuse.

## M. JEAN HERMENEGILDE CARRIERES

Monsieur Carrières, (Jean Herménégilde,) est décédé mardi, le 9 du courant, dans la paroisse de Ste-Thérèse, à l'hospice Drapeau, qu'il avait choisi comme lieu de retraite après son départ de St-Charles de Montréal. Une maladie grave, le diabète, à raison de laquelle il avait entrepris un voyage en Europe et un autre en Floride, le minait lentement depuis bientôt sept ans.

D'un tempérament robuste à dérouter les plus savants médecins, M. Carrières eut des alternatives de mieux qui faisaient espérer une guérison complète, et de plus mal qui menacèrent vingt fois ce le conduire au tombeau. Il vient de succomber, épuisé, vieilli même avant l'âge. Il y a un mois à peine, sentant venir sa fin prochaine, il voulut à l'étonnement de tous, revoir le lieu de sa naissance, rendre une dernière visite à sa vieille mère pour qui il conserva toujours la plus grande vénération et l'affection la plus dévouée.

Jean Herménégilde Carrières naquit à Ste-Scholastique, le 5 décembre 1842; il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse, en même temps que Mgr N. Z. Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac,—deux vrais amis ceux-là,—et sous la supériorité du Rév. M. Stanislas Tassé.

Le jeune lévite se destina d'abord à l'état ecclésiastique et porta la soutane pendant un an, puis se croyant appelé à l'évangélisation des pauvres et des déshérités de la civilisation, il voulut se faire Oblat de Marie-Immaculée. Il reconnut bientôt que tels n'étaient pas les desseins de Dieu, sur lui. Après une absence de dix mois, il revint donc à Ste-Thérèse enseigner les Belles-Lettres et terminer ses études théologiques. Sa Grandeur Mgr

J. M. Enard, évêque de Valleyfield, et l'Hon. Alph. Nantel comptent au nombre de ses élèves les plus distingués.

Ordonné prêtre le 9 août 1868 par Mgr Bourget, de vénérée mémoire, M. Carrières partit pour Varennes, où, sous la direction de Mgr Joseph Desautels, il devait pendant 14 mois seulement, du 20 août 1868 au 1er octobre de l'année suivante, exercer le saint ministère.

Le sort de tant de canadiens, jetés ça et là sur la frontière américaine et privés de pasteurs qui les connussent, attendrit le cœur du jeune lévite et fit naître en lui le désir de se dévouer aux intérêts de leurs âmes. Encouragé par la bénédiction de son évêque, accueilli chaleureusement par Mgr Wadhams, évêque de Burlington, M. Carrières fut d'abord nommé curé de la jolie petite ville de Champlain, dans l'état de New-York.

Avec quel zèle il travailla au salut de ses compatriotes, au développement des œuvres religieuses, à l'embellissement du culte, les marques d'estime de son évêque et de ses anciens paroissiens, toujours sympathiques après de longues années d'absence, le disent éloquemment. La paroisse de Champlain lui doit le beau presbytère qu'elle possède et la décoration intérieure de son église. Il y demeura pendant huit ans.

Rappelé dans le diocèse de Montréal, Mgr Fabre le nomma à la cure de Sherrington, le 24 janvier 1877. Il y passa dix années de sa vie jusqu'au 23 août 1887, dans les fonctions du ministère curial.

Là encore par son esprit de conciliation, sa bonne humeur, la sévère tenue des comptes de fabrique, sa prédication facile dans les deux langues, il gagna promptement l'amour, le respect, l'admiration de la population anglaise et française. Content d'être au milieu des siens, aimant cette vie tranquille et de paix, père attaché à ses enfants, M. Carrières refusa trois fois des postes plus élevés et plus lucratifs. Il n'aimait pas les richesses, et s'il a pu disposer de quelques biens ce fut toujours pour des œuvres religieuses et l'éducation de la jeunesse.

Pressé par son évêque, M. Carrières prit, en 1887, la direction d'une paroisse encore en voie de formation. Durant le court espace de six ans qu'il y resta le regretté défunt réussit à doter la paroisse de St-Charles à Montréal d'un soubassement d'église évalué à \$25.000, d'un orgue—don personnel—et de tous les objets nécessaires au culte. Ce fut au mois d'août 1893, que M. Carrières

prit congé de cette dernière paroisse pour aller s'enfermer dans un lieu de retraite et se préparer au grand voyage de l'éternité.

Durant sa longue maladie, il fut toujours un sujet d'édification et pour les religieuses qui le soignaient et pour les prêtres du séminaire de Ste-Thérèse, qui se sont constamment prodigués autour de sa personne.

Que d'actes de foi, d'espérance et de charité il fit dans son langage aussi saisissant que plaisant et original ! Un prêtre venait chaque jour lui réciter le symbole de saint Athanase, et le malade répondait d'une voix émue, mais ferme : « *Ita credo, Domine, et volo in hac fide mori.* »

Ceux qui ont approché de près M. Carrières, connaissent la vivacité de son esprit, les fines réparties qu'il aimait à semer dans sa conversation, ils se rappellent les qualités de cœur de ce prêtre selon le cœur de Dieu, sa généreuse hospitalité, son dévouement pour les âmes qui lui étaient confiées, l'intérêt qu'il portait même à leurs affaires temporelles, sa foi robuste et vivace, son respect pour les personnes constituées en autorité, en un mot, son amour pour le bien et la religion. C'est bien là, le souvenir qu'ils conserveront de cet ami véritable et sincère, *Et confitemini memoriam sanctificationis ejus.* (Psalm. 96. 12.)

Les funérailles ont eu lieu le 12 du courant dans l'église paroissiale de Ste-Thérèse. Mgr N. Z. Lorrain, qui avait fait la veille la levée du corps, chanta aussi le service en présence de Mgr E. C. Fabre qui assistait au trône, d'une soixantaine de membres du clergé, de délégations de la paroisse de Sherrington et de la Pointe St-Charles, et d'une foule nombreuse et recueillie.

M. Carrières dort du sommeil du juste sous les dalles de cette même église, près de l'autel de la Sainte Vierge, à côté des restes de MM. Ducharme, Duquet, Dagenais, Charlebois et Berthiaume.

R. I. P.

## LE CHAPELET RECITE EN COMMUN.

A l'occasion du mois du Rosaire, nous croyons devoir rappeler deux décisions importantes de la Congrégation des Indulgences sur les Confréries du Rosaire :

1<sup>o</sup> Par un décret du 28 septembre 1893, la Sacrée Congrégation

tion des Indulgences a validé l'érection de toutes les Congrégations du Rosaire qui auraient été érigées d'une manière invalide à cause des formalités canoniques qui doivent précéder et suivre l'érection. L'intention du Souverain-Pontife a été d'assurer aux fidèles les Indulgences que gagnent les associés de la Confrérie du Rosaire.

2o La seconde décision concerne la *récitation du chapelet en commun* ; elle intéresse spécialement les familles et les communautés religieuses où l'on récite en commun le chapelet.

Cette réponse tranche une question douteuse ; elle montre que, dans la plupart des cas, les personnes prenant part à la récitation du chapelet en commun peuvent, *sans cesser leur travail*, gagner l'Indulgence de 100 jours attachée à chaque grain du Rosaire.

Un décret de la Sacrée Congrégation des Indulgences, en date du 22 janvier 1858, permettait déjà aux fidèles de gagner les indulgences accordées par Benoît XIII (100 jours par grain), lorsque, récitant le Rosaire ou le chapelet *en commun*, une seule personne de l'assistance tient en main le chapelet, à condition toutefois que les assistants, s'abstenant d'autres occupations extérieures, se mettent en état d'unir leur prière à celle de la personne qui tient le chapelet.

Un vicaire général de Gand a demandé, l'année dernière, quelles sont les occupations *extérieures* dont il est ici question.

La Sacrée Congrégation a répondu le 13 novembre 1893 : Il est seulement requis des fidèles de s'abstenir *des occupations qui empêchent de prêter une attention véritable* à la récitation du Rosaire prescrite pour gagner les indulgences.

Quant à marquer d'une manière générale quelles sont les occupations extérieures qui empêchent l'attention intérieure, cela dépend des personnes et des circonstances : Il reste acquis que les Indulgences du Rosaire peuvent être gagnées par toutes les personnes qui, à la *récitation vocale*, joignent la méditation des mystères au degré suffisant, quelles que soient d'ailleurs leurs occupations extérieures.

## CHAMBLY

A l'occasion des fêtes magnifiques qui viennent d'avoir lieu à Chambly, M. J. O. Dion, gardien du vieux Fort, nous communique les notes suivantes, sur l'histoire de cette paroisse.

« Au mois d'août 1665, Jacques de Chambly, capitaine au régiment de Carignan-Salière, arrivait sur les bords du « Sault-aux-Iroquois. » Il y érigea un fort de pieux, afin de protéger le cœur de la Colonie, contre les incursions des Iroquois, qui, d'ordinaire, descendaient par la rivière, comme un peu plus tard sous le nom de « Rivière Chambly. » Dès 1642, on lui donnait celui de « Richelieu. »

« Le P. Pierre Joseph Chaumonot, jésuite, accompagnait les troupes. Durant la semaine où l'Eglise célébrait la fête de St-Louis, le fort étant terminé, l'aumônier offrit le Saint Sacrifice de la Messe, sur un autel improvisé, en présence des deux compagnies du capitaine de Chambly, et mit la nouvelle construction sous les auspices du saint roi de France.

« Le successeur du P. Chaumonot fut le P. Dupéron, qui mourut le 10 novembre de cette même année (1665), et fut remplacé en janvier 1666 par le P. Charles Albanel.

En 1672, Jacques de Chambly devint seigneur d'un immense domaine, et dès 1673, il concédait des terres à ses compagnons d'armes, qui sans cesser d'être soldats, devinrent les premiers colons de ce coin de la colonie.

« Mais bientôt l'on s'aperçut que Chambly était devenu le but marqué de la vengeance des Iroquois. M. de Tracy, ayant, vers cette époque, incendié leurs grandes cabanes dans la Nouvelle-Angleterre, ils crurent devoir user de représailles en venant sur nos bords, piller les colons, incendier les moissons, et amener en captivité hommes, femmes et enfants.

« Bon nombre d'entre nos pères, désespérés de l'insuccès de leurs travaux, effrayés par les massacres qui trop souvent accompagnaient ces féroces ennemis, se retirèrent du côté-nord de la rivière Chambly, à Boucherville, dont le village était protégé par une palissade.

« Les missionnaires, cependant, ne cessèrent point de venir porter les consolations aux malheureux restes de la colonie et aux soldats de la garnison. Aux registres de cette époque, nous lisons les noms de Hugues Pommier, Duplein, Delorme (qui en 1702, eut la douleur de voir son humble chapelle du Fort devenir la proie des flammes,) Dublaron, Eyslon, Chevrau, Gaschier, Desnis, Luc, Séré, Durand, Dumesny.

« De 1708 à 1711, on construisit un fort en pierres, qui reçut



officiellement le nom de « Fort Pontchartrain, » en l'honneur du ministre de la marine. Un appartement y fut consacré au culte, toujours sous le vocable de St-Louis. C'est également sous ce même vocable, qu'en 1721, Chambly était érigé en paroisse, par Mgr de St-Valier, évêque de Québec, et nous possédons encore un document signé par MM. de Vaudreuil et Bégon, qui témoigne de ce fait ; l'année suivante, le Roi ratifia l'ordonnance de son conseil en la Nouvelle-France, et alloua 500 livres, pour subvenir à la subsistance de l'aumônier.

« Le R. P. Juconde Drué fut le premier curé de Chambly, et en 1724, il eut pour successeur le P. Michel Lavasseur.

« Enfin, comme la population augmentait toujours, et que la chapelle du Fort devenait trop petite pour la desserte convenable de la paroisse, on résolut en 1739 de bâtir un nouveau temple au Seigneur.

« Deux personnes de piété, J.-B. Renaudet et sa femme Madeleine Ménard, offrirent pour cette construction un terrain de trois arpents de profondeur sur un arpent de largeur, situé du côté-nord du Bassin de Chambly, le même sur lequel est bâtie l'église actuelle. En même temps, J.-B. Boncher de Niverville donnait deux terres, sises au rang de Ste-Thérèse, pour l'usage du curé et de la Fabrique. Plus tard ces deux terres furent vendues pour la raison bien futile qu'elles étaient trop éloignées de la cure. D'après la tradition, cette première église proprement paroissiale était en bois, et construite à l'endroit, où se trouve aujourd'hui le monument de Tempérance, élevé en 1841 par Mgr Forbin Janson, évêque de Nancy. — Le 24 novembre de cette même année (1739), l'église était ouverte au culte, sous le vocable de St-Joseph. La bénédiction en fut faite par Messire Louis Normand, vicaire général, et supérieur de St Sulpice, accompagné de son vicaire, M. Chaise (Cheze), et du P. Michel Lavasseur, « prêtre récollet et aumônier pour roy au Fort Pontchartrain à Chambly et missionnaire desservant les habitants de St-Joseph et de la Pointe à Olivier, » (aujourd'hui St-Mathias).

« Trente ans plus tard, vu l'accroissement extraordinaire de la population, on jugea convenable de bâtir une nouvelle église : c'était en 1757. Le temple fut construit en pierres, à l'endroit même de l'église actuelle ; M. Carpentier dirigeait les travaux. Le 29 novembre, le R. P. Berrey, récollet, « aumônier pour le roi au fort St-Jean, » plus tard, supérieur de son ordre, en fit la bénédiction, d'après la permission que lui en donna Messire Michel Peigné, V.-G., lequel en 1764, vint à Chambly, pour y bénir une cloche du poids de 340 livres. Le P. Berry était devenu curé de la paroisse.

« Cette église de 1757, qui avait été terminée au prix des plus grands sacrifices, fut incendiée le 5 juin 1806. M. Bédard, alors curé, encouragea ses paroissiens à supporter vaillamment ce coup de la main de Dieu, et à relever au plus tôt la Maison du Seigneur. Aussitôt commencèrent les travaux d'un nouveau temple pendant

que les offices de la paroisse se faisaient le plus convenablement possible, sous un hangar. Le 29 juillet 1807, Messire Robitaille, curé de la Pointe à Olivier fit le baptême d'une cloche du poids de quatre quintaux et sept livres ; et le 24 octobre 1810, l'église elle-même fut bénite par Messire P. Fréchette, archiprêtre, curé de Belœil, d'après la permission donnée par M. Connetroy, V.-G. C'est cette église, qui en 1880 fut incendiée à son tour. Ce fut une rude épreuve pour Chambly que la perte de ce beau temple, où « il faisait si bon de prier, » comme disait Mgr Jos. ph. Larocque, le regretté évêque de St-Hyacinthe.

Enfin, au prix de nouveaux efforts, l'église actuelle s'élevait sur les ruines de la précédente ; elle fut ouverte et bénite le 20 novembre 1881. Et c'est cette année (1894), le 25 septembre dernier, que Monseigneur l'archevêque de Montréal en vint faire la solennelle consécration, remplissant nos cœurs de la joie la plus pure, et de la plus ferme confiance que le Seigneur daignera, à l'avenir, éloigner de Sa Maison ce fléau qui semble acharné à détruire tour à tour ce que nous avons tant aimé, à l'exemple de nos pères : notre église paroissiale.

Chambly, 3 Octobre 1894.

---

## CHRONIQUE

---

**Indulgences.**—Résumé ; (POUR LES CONDITIONS VOIR LE *Calendrier*, PAGES 267 et 268.

*Adorat. diurne*, le 21.

*Rosaire*, le 28.

*Tiers-ordre de S. Frs.*, le 23.

*Confr. de S. Jos.*, le 28.

**La fête de Mgr l'Archevêque.** — Environ une centaine de prêtres et de religieux se sont rendus, samedi dernier, à l'archevêché pour offrir leurs hommages à Mgr l'Archevêque de Montréal, à l'occasion de la Saint Édouard, sa fête patronale.

M. l'abbé Tassé, curé de Longueuil, a présenté à Sa Grandeur une adresse au nom de tout le clergé.

Monseigneur ayant donné sa bénédiction à l'assistance et répondu à cette adresse, les chanoines de la cathédrale et tous les prêtres sont venus tour à tour lui exprimer leurs sentiments de profond respect et de filial attachement. Unissant ses souhaits à ceux de tout le clergé, la *Semaine Religieuse* adresse à Dieu les prières les plus ardentes pour qu'il veuille bien conserver à Sa Grandeur cette activité qu'elle déploie avec tant de zèle pour le salut de ses ouailles et le développement des œuvres diocésaines.

**Consécration des églises de St-Martin et Ste-Dorothee.**  
— Mardi, le 9 octobre, il y avait grande fête dans la paroisse de

St-Martin de l'Île-Jésus. Les rues du village étaient décorées de verdure et de banderolles aux couleurs agencées avec art.

La veille au soir, une brillante cavalcade était allée au-devant de Mgr l'Archevêque de Montréal qui fut salué par le curé et les marguilliers de la paroisse, et qui fit son entrée dans le village au milieu d'une illumination générale des principaux édifices et d'un grand nombre de résidences privées.

Après avoir accompli les touchantes cérémonies de la consécration de l'église, assisté de M. Contu, curé de St-Vincent de Paul et du R. P. Manceau, C. S. V., Mgr Lorrain, enfant de la paroisse, a chanté la messe pontificale, avec M. Laferrière, comme prêtre assistant; le R. P. Vanier C. S. V., et M. Giermont, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office.

Mgr l'Archevêque de Montréal assistait au trône, avec MM. Naniel, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse, et Daignault, curé de Ste-Julie. L. R. P. Abbé mitré de la Trappe d'Oka était à la stalle et l'on remarquait au chœur une trentaine de prêtres, parmi lesquels plusieurs enfants de la paroisse de Ste-Martin. C'est le chœur de l'église de St-Jacques à Montréal qui a chanté la messe de Chérubini avec accompagnement d'orchestre.

Le lendemain, avait lieu à Ste-Dorothée une cérémonie semblable et non moins belle. L'église fut consacrée par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal et la messe solennelle chantée par le R. P. Abbé d'Oka. Les sermons de circonstance, à St-Martin et à Ste-Dorothée, ont été prêchés par M. l'abbé Dupras, résidant au presbytère de Ste-Gunégonde de Montréal.

**Messe du Saint-Esprit.** — Samedi dernier, à 8 heures, Sa Grandeur a dit une basse messe, précédée du chant du *Veni Creator*, pendant laquelle les étudiants en théologie ont fait du plain-chant.

L'harmonie de ces centaines de voix éclatant sous les vastes voûtes de la nouvelle cathédrale produisait un très bel effet.

Les professeurs laïques de l'Université étaient à des prie-Dieu disposés près de la balustrade, et portaient leurs costumes de dignitaires.

Après la messe, Monseigneur revêtu de ses ornements pontificaux, s'est avancé près de la balustrade. Sur un guéridon, placé devant Sa Grandeur, était un missel ouvert à l'endroit de l'Évangile. Les professeurs et toute l'assistance se mirent à genoux et M. l'abbé Payette, assistant de M. l'abbé Proulx, vice-recteur de l'Université Laval, récita à haute voix, en langue latine, la profession de foi catholique, le *Credo*. Après la lecture, tous les professeurs ont baisé l'Évangile.

Les séminaristes, les étudiants, les élèves du collège de Montréal, les Frères des Écoles Chrétiennes, les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame et les Sœurs Grises assistaient à cette messe.

M. l'abbé Goussard, chanoine honoraire de Montréal.  
— Nous lisons dans la « Voix de N.-Dame de Chartres : »

« M. l'abbé Goussard, chanoine titulaire de la cathédrale de Chartres, vient d'être nommé chanoine honoraire de Montréal (Canada), par Mgr Fabre, archevêque de cette métropole, et son Chapitre. Cette nomination a eu lieu sur la proposition du Chapitre chartrain et avec l'agrément de son évêque, Mgr Lagrange. M. Goussard succède dans cette dignité à M. le chanoine Mancau, décédé au mois d'août dernier.

C'est en 1843 que les deux évêques de Chartres et de Montréal s'engagèrent réciproquement à nommer membre de leur Chapitre respectif un prêtre diocésain de leur collègue. Par là ils voulaient relever et perpétuer les relations d'autrefois entre l'Eglise de Chartres et le Canada. On sait que les vieilles tribus canadiennes furent placées, lors de leur évangélisation, sous la tutelle de Notre-Dame de Chartres. »

M. le chanoine Goussard est le directeur de la « Voix de Notre-Dame de Chartres, » et c'est avec un respectueux empressement, que les rédacteurs de la *Semaine Religieuse* de Montréal lui présentent leurs plus sincères et fraternelles félicitations.

A l'occasion, de son élection, M. Goussard qui est aussi un des chanoines titulaires de la cathédrale de Chartres, écrit à Mgr l'Archevêque de Montréal : « Interprète, quoique indigne, de vos pieux désirs, et des besoins spirituels et temporels de votre grande église, je les recommanderai humblement et pieusement, chaque jour, au saint autel et dans mes prières aux pieds de Notre-Dame de Chartres.

« Je compte sur les secours qui me reviendront à moi-même d'une part aux prières quotidiennes de mes vénérés confrères, doyens et chanoines, de Ville-Marie.

« Et reconnaissant de leur charité, comme de l'honneur qu'ils me font de m'agréer désormais pour un des leurs, je leur offre l'expression de mon très respectueux dévouement. »

La retraite annuelle des Dames de Charité de l'Asile de la Providence, 1651, rue Ste Catherine, s'ouvrira dimanche prochain, 21 courant à 3 hrs. P. M.

Les membres de l'Association qui n'auraient pas reçu leur billet d'invitation, sont priés de vouloir bien se présenter au parloir de l'Asile, où la carte d'admission aux exercices leur sera remise.

Congrégation des Rites. — Elle vient de publier un décret approuvé par le Saint-Père, déclarant la validité des procès apostoliques faits dans les diocèses de Rodez, Pamiers et Montréal, au sujet des miracles que l'on a présentés pour la canonisation du B. Jean-Baptiste de La Salle, fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes.

**Mgr le Comte de Paris.** — Un service solennel a été célébré mercredi dernier dans la chapelle du Sacré-Cœur de Notre-Dame pour le repos de l'âme de Monseigneur le Comte de Paris. La messe de requiem a été chantée par M. l'abbé Marre, premier vicaire de Notre-Dame, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. Fahey et Laurier.

L'assistance était nombreuse et comprenait, outre les membres du clergé et les représentants de nos communautés religieuses, plusieurs des ministres de la Province de Québec et des notabilités marquantes de cette ville et de la colonie Française.

**La fête de saint Luc au Jésus.** — Jeudi dernier les étudiants de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, faculté Laval, ont tenu à rendre hommage à leur glorieux patron, saint Luc.

Ils se sont rendus en corps au Jésus où ils ont entendu une grand'messe dont les chants harmonisés ont été très bien rendus par le chœur des étudiants. M. S. Corbeil du séminaire de Ste-Thérèse a donné le sermon. La messe a été chantée par M. l'abbé Payette.

**Profession religieuse chez les Dames de la Congrégation.** — Jeudi matin Monseigneur l'Archevêque de Montréal, a présidé à la profession religieuse des Sœurs St. Almere, St. Augustin de Cantorbéry, Ste. Croix de Jésus, Ste. Marcelle, Ste. Phébé et Sœur de la Sainte Famille, toutes appartenant à la Congrégation. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle de la maison-mère, couvent St. Jean-Baptiste. Après la messe, célébrée par M. l'abbé Marre, Monseigneur a adressé une touchante allocution aux futures professes et a reçu leurs vœux.

**Sépulture chrétienne.** — Conformément aux désirs de M. le Comte de Paris, chef de la famille des Princes d'Orléans, et qui vient de mourir en Angleterre, aucune couronne, aucune fleur n'a été offerte par les membres de la famille, ni par les personnes du service de la maison et du service d'honneur.

Pour les couronnes et les fleurs qui ont été envoyées du dehors, aucune n'a été mise sur le cercueil, ni dans la chambre mortuaire ; aucune n'était jointe au cortège.

**Récitons le Rosaire.** — L'excellence du Rosaire proclame assez la raison de Notre insistance à recommander la pratique et le progrès universel de cette dévotion. Le secours du Ciel devient de plus en plus indispensable au siècle où nous vivons. Elles sont nombreuses, les causes, de douleurs pour l'Eglise qui voit attaquer ses droits et sa liberté, nombreuses aussi les causes d'effroi pour la société chrétienne menacée dans sa paix et sa prospérité. Notre espérance d'obtenir du ciel les secours nécessaires est tout entière, Nous le répétons et proclamons de nouveau, dans le Rosaire. Plaise à Dieu que cette dévotion de nos pères soit remise en honneur, comme c'est Notre volonté ! Que

dans les villes et les villages, que dans les familles, que dans les ateliers, que chez les grands et chez les humbles cette dévotion soit aimée et pratiquée, que le Rosaire soit partout un signe de la foi chrétienne et un gage puissant de la protection et de la miséricorde divines ! »

(EXTRAIT DE L'ENCYCLIQUE DE LÉON XIII).

**Fausse rumeur.** — Les journaux avaient mis en circulation, ces jours derniers, un récit d'après lequel deux individus très suspects auraient été arrêtés dans les jardins du Vatican. Ce récit est, paraît-il, une pure invention. Quant au Souverain-Pontife, il continue à jouir d'une excellente santé, travaillant et donnant chaque jour des audiences.

**Le miracle de Saint Janvier.** — On lit dans les journaux de Naples du 19 septembre :

A neuf heures précises, Mgr Bagnoli, trésorier, avec les camériers attachés à la chapelle, a commencé les prières pour obtenir le miracle du saint patron de Naples. Les fidèles s'y sont associés.

Après trente-quatre minutes de prières, Mgr Bagnoli a entonné le *Te Deum*. C'était le signe que le miracle venait d'avoir lieu. Le miracle a été complet, le sang s'étant entièrement liquéfié.

**La réunion des Patriarches sous la présidence du Pape.** — Une réunion importante dont la formation a été d'abord tenue secrète, mais au sujet de laquelle quelques feuilles publient maintenant des renseignements, a lieu actuellement au Vatican.

Du 15 au 20 octobre, le Pape préside un Congrès composé des trois Patriarches orientaux unis : LL. EE. Gregorio, du rite melchite ; Azarian, du rite arménien, et Benini, du rite syriaque. S. Em. le cardinal Langénieux est présent.

Tout ce qu'on a annoncé des sujets qui y sont traités était prématuré.

C'est en raison de cette assemblée, la première de cette nature présidée directement par le Pape, que Sa Sainteté a demandé des prières pour les Eglises d'Orient, pendant le mois du Rosaire.

En effet sur le désir du Saint-Père, communiqué aux communautés religieuses et, par l'intermédiaire des curés respectifs, aux fidèles les plus fervents, des prières spéciales vont être faites, surtout pendant le mois du Rosaire, afin d'obtenir qu'il plaise à Dieu, par l'intercession de Celle qui a triomphé de toutes les hérésies, de ramener à l'unité catholique les Eglises dissidentes d'Orient.

**Bibliographie.** — Nous venons de recevoir une jolie brochure de plus de cent pages intitulée : « POLÉMIQUE A PROPOS D'ENSEIGNEMENT » entre M. J. P. Tardivel, directeur de « La Vérité, » et M. G. J. Magnan, professeur à l'Ecole Normale Laval et rédacteur à « l'Enseignement primaire. » Cette publication est d'une lecture intéressante. Nos remerciements à qui de droit.

## EXTRAIT D'UN

## CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIÈRES.

**I.—Indulgences indépendantes des fêtes.**

30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

*(Suite).*

h) Troisième dimanche de chaque mois.

Confrér. du T.-S.-Sacrement (adorat. diurne) ; *confess., commun., visite, prière*, assist. à la procession du T. S. Sacrement (1).—Applicable aux déf.

CONFRÉR. DU SCAPUL. DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS ; *confess., commun., prière*, assist. à la procession du Notre-Dame des Sept-Douleurs (2).—Applicable aux déf.

Rosaire-Vivant ; *confess., commun., visite, prière*.—Applicable aux déf.

i) Dernier dimanche de chaque mois.

Pour tous les fidèles, ROSAIRE EN UNION AVEC D'AUTRES 3 FOIS PAR SEMAINE pendant le mois ; *confess., commun., visite, prière*.—Applicable aux déf.

*(A suivre).***II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.**

## OCTOBRE

29. { T. S. Rédempteur.  
Jean de Capistran, *confess.*, du 1er Ordre de S. Franc.

SCAPUL. DE LA STE-TRINITÉ ; *confess., commun., visite* à l'église paroissiale, *prière* aux intent. spécif.—Applicable aux déf.

(1) La procession du T. S. Sacrement dans les églises paroissiales se fait ordinairement le 3e dimanche du mois.

(2) La procession de N.-D. des Sept-Douleurs dans les églises des servites ou dans les chapelles de la confrérie a lieu le 3e dimanche de chaque mois.

Confr. du Précieux-Sang ; *confess., commun., visite, prière.*—Applicable aux déf.

Pour tous les fidèles : VISITE, PRIÈRE dans une église de franciscains ; *confess., commun.*—(Les tertiaires de S. François (non les autres fidèles) vivant en dehors des limites municipales de la ville de Montréal, ou de tout autre lieu où il n'y a pas d'église ou de chapelle publ. de francisc. peuvent gagner cette indulg. en visitant l'église paroissiale).

#### 24. S. Raphael, archange.

Pendant la neuvaine à S. Raphaël faite en public ou en particulier (du 15 au 23) ou l'un des huit jours suivants (du 24 au 30) (3) ; *confess., commun., prière.*—Applicable aux def.

#### 28. SS. Simon et Jude, apotres.

CONFR. DE S. JOSEPH (affiliée à celle de Beauvais) ; *confess., commun., visite* à la chapelle de la confr. *prière.*—Applicable aux déf.

Confr. de la Bonne-Mort, (jésuites) ; *confess., commun.* dans l'église de la confr., *prière.*—Applicable aux déf.

POSSESSION PIEUSE D'OBJET (crucifix, médaille, statuette ou chapel) QUI A REÇU LA BÉNÉDICTION APOSTOL. (4) ; *confess., commun., prière* aux intentions ordin. et pour les autres besoins de l'Eglise —Applicable aux déf.

J. S.

## AUX PRIERES

Dame Rose Mathilde Bohlé, épouse de Charles Meloche, Montréal.

(3) On peut faire une fois l'an cette neuvaine en l'honneur de S. Raphaël et en gagner les indulg. une plénière (en accomplissant les conditions pendant la neuvaine ou l'un des huit jours suiv.) et une de 300 jours chaque jour de la neuvaine. La piété des fidèles doit préférer la faire en préparation à la fête du saint archange.

(4) Monseigneur de Montréal, en vertu d'un indult, accorde pour la vie à tout prêtre approuvé dans son diocèse, le pouvoir d'appliquer par un signe de croix, cette bénédiction apostol. aux divers objets de piété qui réalisent les conditions exigées pour la recevoir.



# TOUSSEZ-VOUS ?

**Depuis une journée, une semaine, un mois,  
un an, plusieurs années**

---

**Ce qui a soulagé des citoyens de Montréal  
bien connus vous soulagera**

---

Louis Laberge, boucher, No. 994, rue Ontario, dit : Mes deux enfants souffraient d'une forte attaque de coqueluche ; trois bouteilles de 50c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont tous complètement guéris.

Mme Esdras Jobin, No 389 rue Plessis, dit : Mes trois enfants, âgés de un, trois et quatre ans, souffraient d'une violente attaque de coqueluche ; trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont complètement guéris.

Mme Jos. Monette, 161 rue Beaudry, dit : Comme remède de famille pour toux et rhumes, je puis recommander le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette comme le meilleur remède sur la terre.

Mme J. P. Papineau, 3295 rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde, dit : J'ai souffert pendant longtemps d'une sérieuse attaque de bronchite, et j'ai été complètement guérie par l'usage de trois bouteilles de 25c de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

M. Raphaël Fillion, épicier, 134 rue Victoria, St-Sauveur, Québec, dit : J'ai souffert pendant longtemps d'une bronchite violente et d'accès terribles de toux, surtout durant la nuit ; pour me guérir, j'avais employé quelques-unes des meilleures préparations sans résultat apparent. Il y a peu de temps, vers minuit, au milieu d'un de ces plus violents accès de toux. Je me levai et pris ma première cuillerée de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Il me procura un soulagement immédiat. Je me remis au lit et dormis profondément pour le reste de la nuit et avant que j'eus fini de prendre le contenu d'une petite bouteille de 25c ma toux avait disparu complètement. Je raconte mon histoire à mes amis et pratiques de loin comme de près, parce que je considère ce remède comme simplement miraculeux.

**Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.**

**232 & 234, rue St-Paul, Montréal.**

# A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

## Maison Valiquette & Valiquette

ETABLIE EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises  
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON

Spécialités

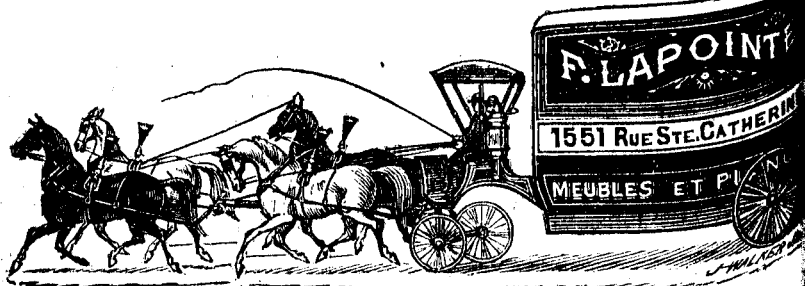
**PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE**

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous  
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral,

MONTREAL.



Nous vendons nos Meubles a des Prix tres  
bas pour *Argent Comptant*, et nous donnons  
des Conditions de Paiement tres faciles a ceux  
qui veulent acheter a *Termes*.

**F. LAPOINTE**

**1551 RUE STE-CATHERINE**

OUVERT TOUS LES SOIRS.

DITES-LE A VOS AMIS.

---



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

*Telephone 696.*

MONTREAL, Can.



# ALBERIC DURAND

**IMPORTATEUR**

## Huile Aurore

Nous informons MM. les membres du clergé canadien, que nous venons de recevoir un gros stock d'huile Aurore, la célèbre huile de sanctuaire ; elle a une durée garantie de 30 heures si on emploie, pour s'en servir, les veilleuses marque Jeunet « dites de la Gare »

Elle ne laisse pas de dépôt et use beaucoup moins que les autres. Elle est veedu :

*Par fut de 41-42 gal.      Le gal. 0.90.*  
*Au detail,                      Le gal. \$1.00.*

On trouvera cette huile dans mon magasin et chez

*MM. HUDON, HEBERT & Cie, rue St-Paul, 3a Montreal*  
*" ROBITAILLE & Cie,                      "                      "*

Echantillon sera gratuitement adressé à tous ceux qui en feront la demande.

## Vin de Messe

Nous avons en douane, un beau vin de messe, garanti naturel aux prix de

*Par cinq futs,                      Le gallon \$1.00.*  
*Par un fut de 30 gal.              "                      \$1.05.*  
*Au detail,                              "                      \$1.15.*

## Kina Ferrugineux Durand

Ce vin tonique par excellence est prescrit par les Docteurs Canadiens et Anglais. Il ne fatigue pas l'estomac et guérit promptement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang Anémie, Dyspepsie, Chlorose, etc., etc.

La Bouteille \$1 La douzaine \$9.

Dépot : 1964, rue Notre-Dame, à notre magasin, de toutes les Eaux minérales Françaises, à partir de \$6.50 la caisse de 50 Bouteilles d'une pinte ; Vichy, Vals, St-Galmier, Saint-Alban, Couzan, Bourboule, Royat, Mont Dore, Contrexeville, Hunyadi-Janos.

*Demandez les prix*

**ALBERIC DURAND**

Bell Telephone 1988, 1964 Rue Notre-Dame, Montreal.

# PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

**Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE**

*Pepinière, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.*

**ANIMAUX REPRODUCTEURS**

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062  
rue Ste-Catherine.

---

## F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

**DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**  
ARCHITECTURE — PEINTURE

*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunigonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.*

TELEPHONE BELL 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

---

## MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

*Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.*

A. L. C. MERRILL.

*Une visite est respectueusement sollicitée.*

---

## CHARLES A. BRIGGS

### CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

---

## LUCIEN BENOIT

### Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

*A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.*

# LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

R. HURTUBISE, et A. St-CYR,  
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

## JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz  
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

## J. B. PILON & FILS POMPES FUNEBRES

ENTREPRENEURS DE

ETABLI EN 1879

Glacieres, Embaumage, et  
voitures doubles, une spécialité.



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des  
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8307

## LAPORTE, MARTIN & CIE

Nos 72 à 78 rue St-Pierre, et No 11 rue Lemoine.

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité  
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la  
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

## JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU:

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.  
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

**Pharmacie**



**Laviolette & Nelson**

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL,

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr  
Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

**VICTOR THERIAULT**

**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Téléphone No 2220.

Téléphone privé 3334.

**I. L. LAFLEUR**

1932, rue Notre-Dame et 55 & 57 rue Dupre, Montreal.

IMPORTATEUR DE

FERRONNERIES, PEINTURES, VITRES, VERNIS, ETC.

Poëles de toutes sortes, Tole noire et galvanisée et Papier goudronné  
SPECIALITE, FIL BARBELE

Une attention spéciale sera donné aux Communautés religieuses et Fabri-  
ques. Pour références :

Révés M.M. Maréchal, Notre-Dame de Grâce, J. P. Bélanger, St-André  
Avelin, Chaput, Chateauguay. Révés Sœurs du Précieux Sang, Notre-  
Dame de Grâce et de la Congrégation Notre-Dame, Collège Ste-Croix, Côte  
des Neiges, Farnham, Memramcook.

**STANDARD**

**LIFE ASSURANCE CO.**

ETABLIE EN 1825,

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel  
\$4,450,000.— Bonus distribué \$22,000,000. | W. M. RAMSAY, gérant.

**JOS HUSEREAU**

**PLOMBIER, FERBLANTIER**  
Poseur d'Appareils à Eau Chau-  
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

# Pardessus & d'Oursons

ARTICLE NOUVEAU

Incomparable pour la Durée  
PRIX MODERE

## Chs Desjardins & Cie

1537 RUE STE-CATHERINE  
MONTREAL

Le plus Grand Stock en Fourrure au Canada.

---

## J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

**Cierges de toutes dimensions**

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons  
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des  
MEILLEURS CRUS.

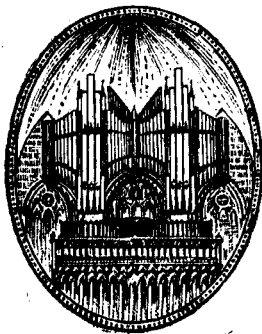
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

---

MAISON FONDÉE EN 1879.

## CASAVANT FRERES

**Facteurs d'Orgues**  
ST-HYACINTHE, P. Q.



*Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou  
Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

REFERENCES: Orgues de N. D. de Montréal (le plus  
grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Ca-  
thédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe,  
N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-  
Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.  
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.